# Note : this is test data, made by using a pseudonomyzed transcript

# 01 Lila

**00:50:26**

**00:00:00**  
**Naomi**

comme je te disais l’idée c’est de se demander comment les personnes francophones

et en fait franchement peu importe si y a que le français ça joue vraiment pas un rôle mais s’approprient l’allemand

et donc du coup quelles représentations y a avant de l’apprendre

mais aussi potentiellement est-ce que ça a une influence sur ce que tu ressens le français

donc ce qu’il faudrait c’est déjà d’avoir une idée

bon du coup tu m’as dit que le français tu l’as appris à partir de neuf ans

mais que tu fasses en gros un petit parcours de ta vie et que tu me dises quand t’es arrivée à Berlin

heu si tu parlais déjà l’allemand avant

voilà un petit peu pour remettre le contexte

**00:00:43**

**Lila**

pour moi ça va être très très culturel en fait

c’est donc comme j’ai dû te le dire

je suis arrivée en France à l’âge de neuf ans à cause de la guerre dans mon pays

donc on a été catapulté en France

je veux parler on parlait pas un mot de français quand je suis arrivée

c’est à dire que j’ai dû apprendre dans l’avion qui nous ramenait à Paris oui non bonjour

**00:01:01**

**Naomi**

et tes parents non plus

**00:01:03**

**Lila**

ma mère bon elle était danseuse

elle a appris un peu le français par rapport à ses études de théâtre

tu vois parce que le français c’était quand même la langue liée au latin et cætera et cætera

mais heu à part ma mère qui le baragouinait à mon avis elle avait un niveau à l’époque peut-être B1

mon niveau d’allemand aujourd’hui

et mon père pas du tout

donc on est arrivé en France quand moi j’avais neuf ans

heu donc pas un seul mot et au bout de cinq ans moi je me suis mise à parler français à cause de l’école française et cætera et cætera

et on était dans des classes spécialisées où ils nous faisaient l’apprentissage

donc je pense que c’est lié à l’âge

parce que tu dis qu’en cinq mois ben t’apprends une langue complètement

à savoir que un an après j’étais première de la classe

**00:01:47**

**Naomi**

mmh mmh okay

ouah ((rires))

**00:01:50**

**Lila**

je pense que je t’avoue que par rapport à l’allemand je peux pas dire

ce passage de ma langue maternelle qui était le serbo-croate

à la langue française qui sont deux langues complètement différentes

heu le fait d’arriver à neuf ans à apprendre une autre langue

une nouvelle langue dans une nouvelle culture

enfin tout est nouveau

tu te concentres beaucoup mieux parce que c’est-à-dire que

moi quand j’étais gamine tous mes copains on allait dehors on jouait dehors on parlait serbo-croate

tout ce que tu veux enfin c’est la même langue que le croate

et quand je suis arrivée en France le fait de ne comprendre rien du tout à ce qu’on me disait tu vois

même ma proffe elle me disait elle me demandait il est quelle heure je lui répondait oui

parce que tout ce que je savais dire c’était oui ((rires))

oui non et bonjour du coup heu tu me poses une question

je te dis oui je voyais à l’expression de son visage qu’elle était pas contente par ma réponse

donc je lui disais non elle était toujours pas contente par ma réponse

je lui disais bon ben va te faire foutre parce qu’elle me demandait hibou je lisais ça i bo x

oui ben y a plein de lettres

je comprenais pas pourquoi hibou vous mettez trois lettres

ça devrait être trois lettres pourquoi vous en mettez plein vous les français

tu sais bien que le serbo-croate il est très phonétique

et le français y a plein de lettres qui servent à rien

un peu comme l’allemand ((Naomi rit))

et heu du coup tout ça ça a été un long enfin un long court apprentissage

heu à savoir que je suis la seule de ma famille à ne pas avoir d’accent du tout

peut-être un peu l’accent de la banlieue

mais après heu je pense qu’il y a pire comme accent de banlieue que moi ((rires))

et heu mon grand frère a 5 ans de plus ben lui il a gardé un petit accent

il était pas du tout bon en français

alors est-ce que ça vient du fait que dans mon pays j’ai pas eu le temps d’aller en profondeur dans l’apprentissage de la lecture de la grammaire

**00:03:29**

**Naomi**

y a des fantômes

**00:03:34**

**Lila**

donc moi je pense que ça vient du fait que moi dans mon pays en arrivant en France

j’avais pas du tout heu j’étais pas encore rentrée dans le dans le vif du sujet

de l’apprentissage de la langue

c’est à dire que moi j’ai eu neuf ans pendant la guerre

j’avais à peine huit ans quand j’ai arrêté d’apprendre ma langue

et c’est quoi CP CM1 ((incompréhensible)) je sais pas c’est vraiment le basique

donc j’ai appris à lire et à écrire à compter

à savoir qu’en plus à l’époque il fallait qu’on écrive une semaine en cyrillique et une semaine en latin

donc en fait ils ont passé peut-être les deux premières années où j’étais à l’école primaire en Yougoslavie à nous apprendre à écrire les lettres

parce que du coup c’était double double défi pour l’école là-bas

parce que c’était deux lettres complètement différentes

et du coup comme je ne suis pas rentrée dans le cod coi complément d’objet machin

je pense que j’ai acquis tout ça beaucoup plus rapidement en français

et je me suis du coup vachement plus concentrée en français

donc moi j’ai pas eu du tout de problème à apprendre la langue française

et après au bout de un an c’est ce que je te dis au bout de cinq mois je la parlais déjà très très très bien

et au bout de un an je faisais zéro faute à la dictée

parce que je me concentrais je pour moi c’était pas quelque chose de pendant

moi je réfléchissais pour où est-ce que ça allait le e le a voilà heu donc ça c’était par rapport au français et après ben j’ai fait toutes mes études et cætera et cætera

**00:04:59**

**Naomi**

en France

**00:05:01**

**Lila**

en France toutes mes études je les ai faites en France

heu pour te comparer le français avec ma langue maternelle

heu du coup comme j’ai fait toutes mes études en France en français

je gardais ma langue maternelle pour la maison

et on parlait

c’est à dire que je lisais pas j’allais pas à des cours spécial pour réviser le serbo-bosniaque

et arrivée en Bosnie ce que je faisais quand j’allais en vacances

je traduisais dans ma tête

je disais des mots bosniaques

mais c’étaient des traductions françaises

parce que mon cerveau réfléchissait les expressions françaises

je rêvais en français je parlais en français je dormais en français

et comme je parle très bien enfin je suis bilingue pour le parler y a pas de problème

sauf que je traduisais le français

donc du coup quelque chose de complètement con en français

comme prendre le train qui est complètement normal en bosniaque ça n’a aucun sens parce que prendre c’est prendre

donc du coup j’avais des potes qui me disaient mais t’es pas Superman ((éclat de rire de Naomi))

tu vas faire quoi de deux tonnes de métal et puis moi je les regardais je comprenais pas la blague

j’étais là heu ben on dit comment ici c’est quoi le problème et ils disaient oh tu fais comme les anglais tu *take a train*

non je crois oui et du coup je me suis rendue compte que moi en fait je traduisais le français dans ma langue en utilisant tous les mots de ma langue mais qui avaient aucun sens dans ma langue parce qu’on le dit pas prendre le train

**00:06:22**

**Naomi**

ouais

**00:06:23**

**Lila**

parce que prendre dans ma langue c’est physique

on dit rouler en train on va rouler en train

un peu comme l’allemand ((Naomi opine))

heu donc du coup j’ai fait anglais deuxième enfin première langue en France

et l’allemand alors vu que c’est l’allemand qui t’intéresse

l’allemand c’est super culturel ouais

faut savoir que l’Allemagne a été le premier pays à reconnaître la Bosnie-Herzégovine

que on a eu une espèce de fascination en Bosnie par rapport au *Deutscher Mark*

donc c’est le truc *Deutsch Mark Deutschland* machin

heu et que ça a toujours moi j’ai toujours entendu même en tant que gamine

dire et demander à mon père mais pourquoi on est venu en France

pourquoi on n’est pas allé en Allemagne

parce que la politique d’accueil dans les années 90 par rapport aux réfugiés bosniaques Mitterrand zéro alors que l’Allemagne elle en a accueilli des tonnes et des tonnes

heu ce à quoi mon père m’a répondu ma chérie si j’avais de la famille en Chine tu serais chinoise

ouais la France c’est pas mal ouais d’accord

j’ai eu beaucoup de mal d’intégration en France dans le sens d’accepter les choses qui se sont passées

moi j’ai toujours été un peu ce qui du coup mon passé a influencé mes choix politiques

j’ai jamais été de gauche forcément non là je te parle vraiment de tout en essayant de résumer au maximum

et comme y avait cet attachement culturel de en général

c’est les Bosniaques et les Croates avec l’Allemagne et les Serbes avec la France ((rires))

ce qui est vrai

c’est complètement comme ça et moi du coup c’est c’était ancré en moi

et je voulais quand j’avais le choix entre l’espagnol et l’allemand

ben y avait pas de choix et puis en plus les meilleures classes c’étaient les classes d’allemand et cætera et cætera

maintenant mon seul souci c’est que j’ai jamais vraiment accroché donc j’en ai fait j’en ai fait à l’école et cætera

j’ai eu 16 au bac ce qui est pas mal mais c’était pour moi j’apprends pour passer le bac

je me mettais pas vraiment à fond dedans

je voyais pas vraiment l’intérêt de parler super très bien l’allemand comparé à l’anglais

et du coup j’ai jamais vraiment approfondi le sujet de l’allemand

donc j’le baragouine oui ça fait 20 ans que je suis au niveau B1 B2 et heu c’est toujours resté une langue que je baragouine histoire de pouvoir baragouiner mais sans être *fluent* comme je le suis en anglais en français en serbo-croate et cætera

**00:08:40**

**Naomi**

et qu’est-ce que tu fais à Berlin alors comment t’es arrivée à Berlin alors

**00:08:45**

**Lila**

alors justement 1994 revenons 18 ans en arrière

**00:08:49**

**Naomi**

donc ça fait 18 ans que t’es ici non y a eu une interruption

**00:08:52**

**Lila**

la première fois que j’ai découvert Berlin 1954

j’ai mon bac en poche

je viens d’être acceptée dans une bonne école de cuisine

**00:09:04**

**Naomi**

éco ou scientifique

**00:09:08**

**Lila**

littéraire donc pour quelqu’un que ça fait dix ans qu’il est en France heu

et le problème c’est que j’ai pas le niveau d’allemand pour aller en prépa

donc du coup mon père a la merveilleuse idée de m’envoyer en plus de se débarrasser de moi au Goethe Institut ici en cours d’été en se disant ben